© Bertrand Gaudillière / item

CONCERTATION ET DIAGNOSTIC

L'accès à l'alimentation des habitant·es des quartiers prioritaires de la politique de la ville

Dans le cadre du renouvellement des contrats de ville, l'association VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun) a mené un travail d'enquête* auprès de ses adhérent.es d'avril à octobre 2023 dans le but de contribuer à la plateforme **Quartiers 2030**. L'enquête a porté sur les territoires de Bordeaux, Brest, Hauts-de-France (Villeneuve-d'Ascq, Roubaix, Lille et Tourcoing), Lyon, Paris, Marseille, Montpellier, Nantes, Toulouse, Rennes, Strasbourg ainsi que dans la Drôme (Valence et Loriol-sur-Drôme).

Un **questionnaire quantitatif** portant sur les habitudes d'achats propres à l'alimentation et les attentes des adhérent.es habitant en QPV a été diffusé et a recueilli **494 réponses**.

Nous avons également mené **8 ateliers de concertation** avec **71 adhérent.es de l'association** afin d'échanger plus finement sur la réalité des quartiers (diagnostic à l'instant T, attentes, priorisation des besoins). Pour compléter ce travail et ouvrir la concertation aux habitant.es des quartiers populaires non adhérent.es de l'association, **7 rencontres** ont été réalisées en parallèle sur le territoire, permettant de rencontrer **152 personnes** (méthodologie du porteur de parole**).

ENSEIGNEMENTS CLÉS

Le sentiment d'une **alimentation à deux vitesses** s'exacerbe : les personnes les plus aisées ont les moyens et la possibilité géographique d'accéder à des produits frais, locaux, de bonne conservation... tandis que les plus pauvres ont le choix entre **se déplacer loin de chez elles** pour y accéder ou choisir par défaut des **produits d'une qualité significativement moindre et indignes** (produits qui s'abîment très vite, manque d'hygiène,vente à la sauvette...).

Le **premier frein de l'accès à une alimentation choisie est le budget** que les personnes peuvent consacrer à ce poste de dépense (raison invoquée pour les deux tiers des répondants).

L'**environnement alimentaire** influence également les possibilités d'approvisionnement des personnes. D'après l'étude, les **difficultés de déplacement** et l'**équipement de cuisine** constituent également des obstacles majeurs.

Les habitant.es notent une **détérioration de l'accès à l'alimentation** dans un **contexte d'inflation**. Réalité déjà ancienne, l'alimentation devient de plus en plus une variable d'ajustement. Une réalité incompatible avec l'**attente des adhérent.es pour de la qualité.**

* L'intégralité de la méthodologie des verbatims et des données sont disponibles en annexe.
** La méthodologie du porteur de parole est une technique d'éducation populaire consistant à recueillir dans l'espace public la parole des habitant.es, citoyen.nes. Des verbatims tirés des échanges sont ensuite exposés afin de susciter l'échange avec les personnes.

Zoom sur la concertation quantitative

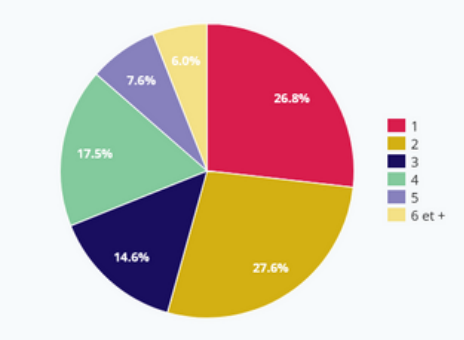
Base : 494 réponses

Genre et composition du foyer

Répondant.es à l'enquête :

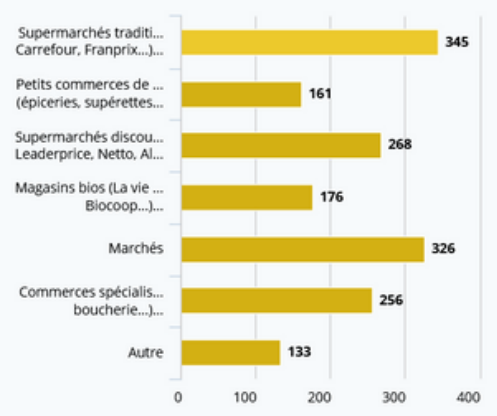
- Femmes : 84,5%
- Hommes : 13%
- Non renseigné : 2,5%

Combien de personnes vivent dans votre foyer ?



Des pratiques d'achat diversifiées mais une offre alimentaire qui ne garantit pas l'accès aux produits locaux et frais

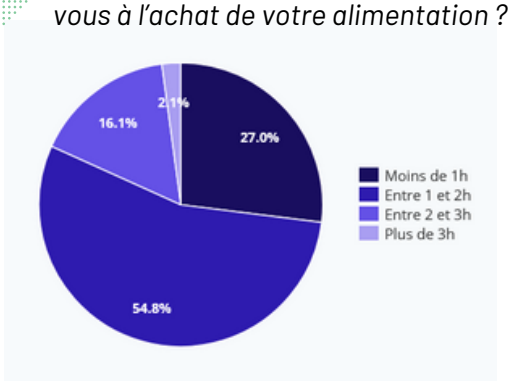
Dans quels lieux faites-vous vos achats alimentaires ?



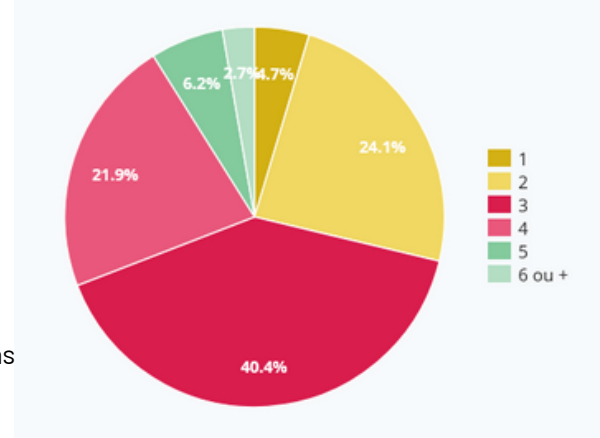
Je dois aller dans trop d'endroits différents et éloignés les uns des autres pour trouver ce que je veux et je suis obligée de sortir de mon quartier.

Josiane de VRAC & cocinas Montpellier devant se rendre dans 6 commerces ou +*

Chaque semaine, combien de temps consacrez-vous à l'achat de votre alimentation ?



Dans combien de lieux d'achat alimentaires devez-vous aller pour trouver l'ensemble de votre alimentation ?



15% des adhérent.es ne peuvent pas se rendre en transport en commun ou à pied dans leurs lieux d'approvisionnement.

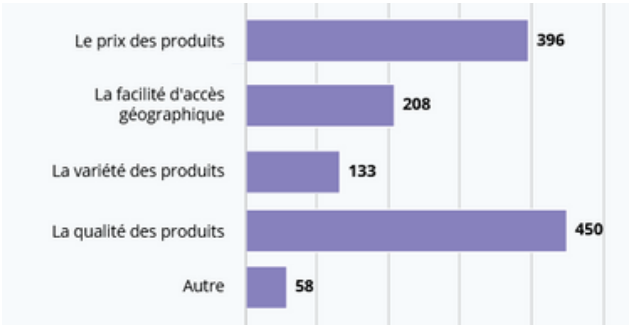
* Les prénoms ont parfois été anonymisés.

Zoom sur la concertation quantitative

Base : 494 réponses

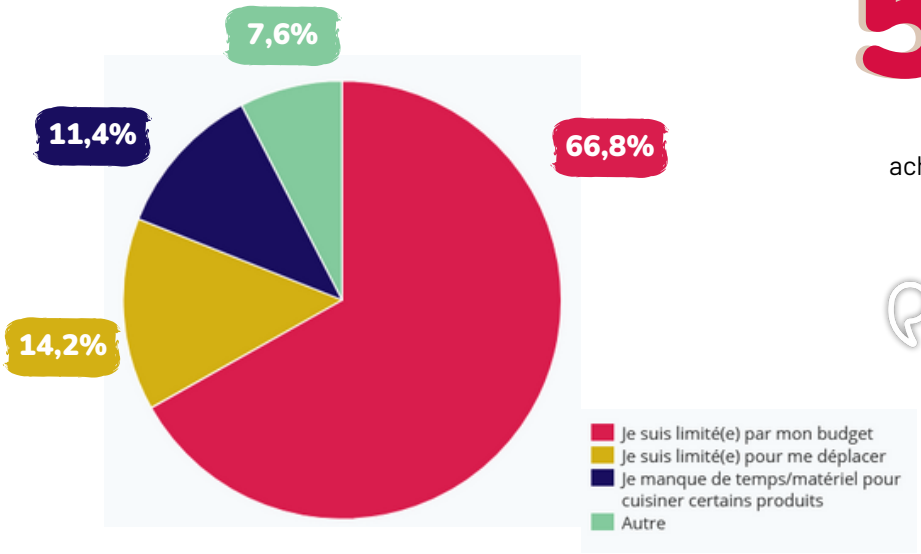
L'équation impossible : accéder à des produits de qualité avec un budget limité

Qu'est-ce qui est le plus important quand vous achetez votre alimentation ?



La **qualité des produits** et **leur prix** constituent les premiers critères dans le choix d'un lieu d'approvisionnement. Deux éléments qui semblent **difficilement conciliables** dans un contexte d'inflation forte et plus particulièrement sur l'alimentation (+ 12,7% en un an*).

Si vous ne pouvez pas acheter tous les aliments que vous désirez, à quelle(s) difficulté(s) faites-vous face ?



56,8%

des adhérent.es ne peuvent pas acheter tous les produits alimentaires qu'ils.elles souhaitent.

L'**accès physique** et **économique** constituent les deux freins majeurs à l'origine des difficultés d'approvisionnement.

Nous n'avons pas de marché donc pas de producteurs, pas de poissonnerie, pas de produits bios...

Sonia de VRAC & cocinas Montpellier

Je dois prendre les transports en commun et comme je suis chargée je vois que je suis souvent une gêne pour les autres passagers.

Nouria de VRAC Toulouse

Il n'y a pas de commerces de bouche dans le cœur de quartier, que des restaurants fastfood.

Murielle de VRAC Toulouse

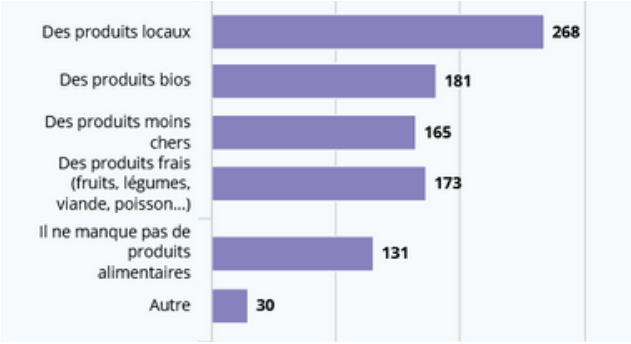
* Données INSEE juillet 2023.

Zoom sur la concertation quantitative

Base : 494 réponses

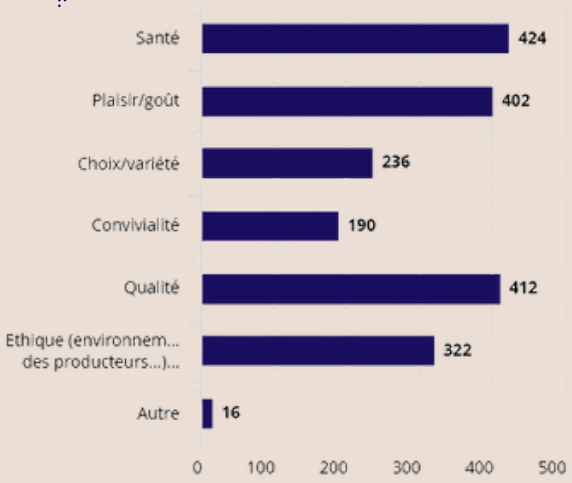
Faire évoluer l'offre alimentaire

Quelle alimentation manque-t-il selon vous dans votre quartier ?



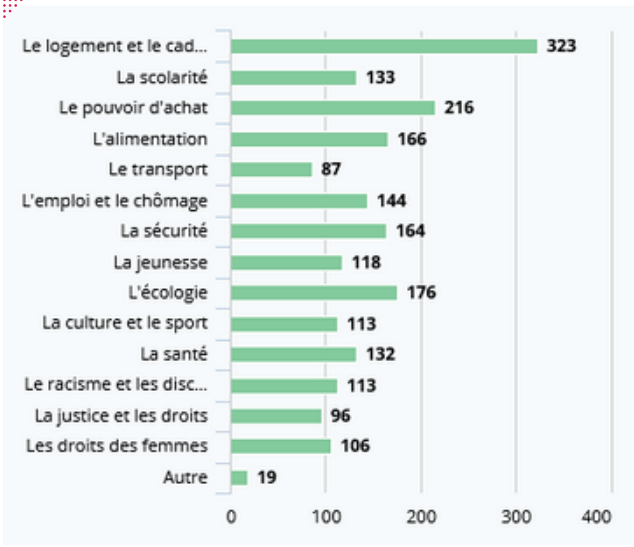
On observe une attente des adhérent.es de l'association pour une **offre plus locale** et de **qualité**. Les produits frais et non transformés à un prix accessible sont particulièrement plébiscités.

Pour vous l'alimentation doit être synonyme de :



Loin des idées reçues sur les quartiers populaires, les attentes des adhérent.es de l'association pour une alimentation synonyme de **santé**, de **plaisir** ou de **qualité** démontrent bien l'idée d'une **alimentation qui dépasse l'objectif nourricier** et nécessite une offre adaptée.
Une attente confortée par l'étude sur les pratiques alimentaires durables des personnes précaires de l'IDDRI*.

*Quels sont selon vous les sujets prioritaires** pour votre quartier ?*



Après le logement et le cadre de vie, le **pouvoir d'achat**, l'**alimentation** et l'**écologie** constituent les premiers points prioritaires pour les adhérent.es de l'association.

* Brocard, C., Saujot, M., Brimont, L., Dubuisson-Quellier, S. (2022). Pratiques alimentaires durables : un autre regard sur et avec les personnes modestes. Iddri, Décryptage N°01/22

** Critères issus de la consultation "Nos quartiers ont de la Gueule" réalisée par le collectif des Pas sans nous.

Zoom sur la concertation quantitative

Base : 494 réponses

De quoi je rêve en matière d'alimentation pour mon quartier ?

Les propositions prédominantes parmis les réponses sont celles qui apparaissent en plus gros.

*"Il faut mener une politique éducative en terme d'alimentation, loin des lobbies de l'agroalimentaire, du lait et de la viande. **Recréer du lien entre producteur.rices local.es et habitant.es des quartiers.** Inclure l'alimentation dans les programmes scolaires, et arrêter de servir des plats réchauffés dans des barquettes aux enfants. Il faut **réapprendre à cuisiner**, à **consommer de saison**, à partager. En fait il faudrait un lieu on l'on puisse faire tout cela à la fois, quelque soit notre âge."*

Nathalie de VRAC Rennes

*"Des chèques alimentation qui s'utilisent pour **acheter des produits locaux** et qui permettraient de **bien rémunérer les producteurs** : ça c'est vertueux !"*

Sarah de VRAC Paris

*"Une **petite épicerie de quartier** où je pourrais m'arrêter en rentrant du travail et que je pourrais rejoindre à pied sans prendre le tram ou la voiture et qui rendrait des services de proximité comme à la campagne."*

Farah de VRAC Montpellier

*"Un **vrai marché de producteurs locaux qui vendent des fruits**, des légumes de saisons à la Halle PUGET 3 fois par semaine. Avec un bar ambulant où boire un vrai café, un thè à la menthe. Et de la musique du monde entier ... voilà mon rêve!"*

Rubia de VRAC Marseille

*"Permettre aux habitants de **cultiver sur les espaces inter cités**, cour intérieure des immeubles ou toiture."*

Siham de VRAC Paris

Zoom sur les porteurs de parole dans la rue*

Base : 152 réponses

Les différents temps d'échange au cœur de quartiers politique de la ville avec les habitant.es ont été réalisés en s'appuyant sur les deux questions suivantes : "De quoi je rêve en matière d'alimentation pour mon quartier" et "Est-ce que tout le monde peut bien manger ?"

#1 L'**inflation et la hausse des prix** des produits alimentaires constituent la principale problématique rencontrée par les personnes pour se nourrir. A la question du choix, les personnes répondent d'abord la nécessité de survivre.

"Tout a augmenté mais les salaires pas suffisament par rapport au pouvoir d'achat. On se prive de fromage, viande et charcuterie pour payer les charges. C'est devenu un luxe, il faut bien faire un choix. Et pour se soigner..."

Karim des Lillas (Marseille)

"Je suis femme de ménage, je n'ai pas les moyens de m'acheter une bonne alimentation"

Fatima de Rillieux-la-Pape

"J'ai tout ce qu'il me faut dans le quartier mais il faut que je mange plus équilibré avec mes problèmes de santé, mais pour ça il faudrait que ce soit moins cher"

Chantal de Strasbourg, 45 ans

#2 Au-delà, les habitant.es soulignent une **offre souvent inadaptée** à leurs besoins et habitudes culturelles : trop de fastfood, peu de fruits et légumes frais de qualité, pas suffisamment de produits exotiques...

"J'aimerai un marché avec des produits exotiques (plantain...) et des produits frais comme du poisson"

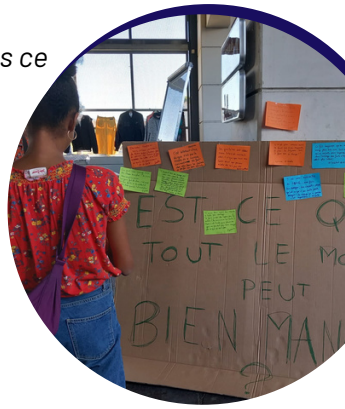
Thalie, 30 ans (Villeneuve d'Ascq)

"Dans mon quartier (Elsau) il n'y aucun commerce. Ils construisent un magasin mais ce n'est ni un Aldi, ni un Lidl... ce sera cher. Je trouve ça inadmissible"

Marie-France de Strasbourg

"Mes enfants préfèrent les sandwichs que les légumes et la cuisine de chez moi (Algérie)"

Siham, 38 ans (Rillieux-la-Pape)



#3 Conséquence de l'inflation, l'**augmentation des inégalités** s'accentue. Les habitant.es expliquent vivre des difficultés de plus en plus fortes pour bien s'alimenter, voire s'alimenter tout court**. En résulte une situation où chaque économie compte avec le développement de **stratégies d'approvisionnement** poussées pour économiser quelques euros.

"Pour acheter du poisson je compare pendant 1 mois les prix pour acheter quand c'est le moins cher... et finalement j'achète à la fin 500 gr de poisson"

Abdenour, 60 ans

"Bien manger c'est la galère. Je suis au RSA. Je trouve des combines pour la viande avec barquette de courte péremption à 1€ mais ça n'existe plus... Je suis madame Prix : il y a certaines choses que j'achète chez Aldi, d'autres chez Inter, d'autres Lidl même pour gagner 50 centimes."

Chris, 51 ans (Rillieux-la-Pape)

"Non, vu l'inflation les prix augmentent, l'alimentation est "l'élastique" entre ce qu'on est obligés de dépenser: le logement, l'énergie, les charges..."

Josiane, 76 ans

*Technique d'éducation populaire consistant à recueillir dans l'espace public la parole des citoyen.nes.

** Etude Credoc 2023 - 16% des français déclarent ne pas manger assez - https://www.credoc.fr/publications/en-forte-hausse-la-precarite-alimentaire-sajoute-a-dautres-fragilites

Zoom sur les ateliers de concertation avec les adhérent.es

Base : 71 adhérent.es

Les ateliers de concertation ont été menés en s'appuyant sur la méthodologie des chapeaux de Bono pour développer la pensée créative et limiter l'autocensure. Elle consiste à aborder un sujet selon différents chapeaux (neutres, émotion positive, émotion négative, créativité et organisation) afin de séquencer la pensée. Après avoir abordé l'ensemble des chapeaux, on obtient une vision globale du sujet et des propositions concrètes, ici autour de l'accès à l'alimentation des adhérent.es dans leur quartier. Les échanges avec les adhérent.es illustrent combien chaque aspect, suivant l'aménagement du quartier, l'offre commerciale et associative, peut devenir autant un vecteur d'émancipation et de satisfaction qu'un facteur d'isolement et d'accroissement des inégalités.

#1 L'**offre alimentaire du territoire** (typologie de magasins, répartition, marchés, type de produits, présence de producteurs locaux) constitue un premier enjeu cité par les adhérent.es.

"Je vais au marché mais il y a foule, je trouve ça angoissant, j'ai déjà vu une femme se faire voler... alors j'y vais tôt avant le monde mais si j'y vais tôt je loupe les réductions donc je suis perdante"
Morena de Paris

"Je suis obligé d'aller en ville pour trouver un marché agréable"
Sabine de Strasbourg

"Je mets 1h pour aller dans un autre quartier acheter des produits frais" *Henry de Paris*

#2 Au sein des lieux d'approvisionnement, les questionnements portent également sur la **qualité des produits**, les risques sur la santé des additifs, leur provenance...

"Je suis inquiète des conséquences des produits achetés en grande surface sur ma santé"
Adhérente de Bordeaux

"Au marché, on achète des produits pas chers mais avec une hygiène qui laisse à désirer (fromages au soleil, produits périmés, ventes illégales)"
Sabrina de Marseille

"Les légumes qu'on achète au marché, en deux jours ils sont pourris, c'est pas cher mais c'est pas de la bonne qualité"
Jasmy de Strasbourg

#3 L'**accessibilité** et les **déplacements** sont également au centre des enjeux. Quand l'offre du quartier n'est pas satisfaisante, les transports peuvent permettre d'y pallier (exemple : quartier Hautepierre à Strasbourg > centre ville à 15min). Un quartier enclavé constitue au contraire une double peine pour des adhérent.es déjà en situation de précarité.

"Le quartier est bien desservi par les transports" (un tram qui relie le quartier au centre ville en 15/20 min)"
Bérénice de Strasbourg

"Ca m'énerve de devoir me déplacer dans plein de magasins pour comparer les prix"
Yvette de Lille

"Je vais dans plein d'endroits, je suis obligée pour comparer les prix mais j'ai mal aux jambes"
Ouerda de Paris

« On trouve pas tout ce que l'on veut dans le même magasin. Je vais au Lidl le matin et à Leclerc l'après-midi »
Naïma de Loriol-sur-Drôme

Zoom sur les ateliers de concertation avec les adhérent.es

Base : 71 adhérent.es

#4 La **hausse des prix** oblige les adhérent.es à des arbitrages ou à des restrictions. Entre acheter des produits de moins bonne qualité et se restreindre pour conserver une qualité souhaitée, le choix devient impossible.

"La viande j'en achète plus à cause du prix, à part du porc de temps en temps"

Adhérente de Loriol-sur-Drôme

"La résilience est difficile... je saute des repas pour pouvoir continuer à m'acheter des produits de qualité... Je refuse d'acheter des produits nocifs pour ma santé"

Adhérente de Bordeaux

#5 Le **tissu associatif** semble apporter une plus-value réelle : amélioration de l'accès aux produits de qualité, développement du lien social au cœur des quartiers, reconnaissance des savoir-faire des personnes...

"Depuis le Cabas et VRAC, on cuisine beaucoup plus, d'autant plus quand on est en retraite"

Adhérent de Brest

"Il y a deux associations qui ont poussé la réflexion : la Corvée et VRAC. Grâce à elles, je m'engage dans une réflexion sur le rapport à l'alimentation, la manière dont elle est produite..."

Bertrand de Paris

"VRAC c'est spécial, c'est une question de contact humain, ici on sait qu'on est à notre place"

Adhérente de Lille

"Le centre social permet d'avoir des produits de qualité moins cher : un panier bio de 3 € pour une valeur de 18 €"

Adhérente de Marseille

"Si vous allez à VRAC, vous verrez que le thé c'est pas de la poudre mais des vraies feuilles"

Marie de Loriol-sur-Drôme

LES PROPOSITIONS DES ADHÉRENT.ES

Penser des espaces qui **permettent aux habitant.es de se retrouver** tout en étant adaptés aux besoins de chacun.e. Pour les enfants des ateliers cuisine de découverte des saveurs, pour les personnes âgées des lieux de rencontre en journée...

Par exemple, soutenir les associations qui proposent des ateliers et temps conviviaux basés sur les attentes et besoins des habitant.es.

Diversifier et améliorer l'offre disponible : rendre accessible **physiquement et économiquement** les produits frais et de qualité et améliorer la diversité de commerces de bouche, notamment en favorisant l'installation des producteurs locaux sur les marchés.

Par exemple, multiplier les groupements d'achat, créer des épiceries proposant des produits frais et locaux en bas d'immeuble...

Créer des **lieux de cuisine et de restauration partagés**, ouvert à toutes et tous, avec des produits de qualité et des invendus, permettant de **cuisiner** mais également vecteurs de **lien social**.

Par exemple, VRAC a développé la **MESA** (maison engagée et solidaire de l'alimentation) à Lyon.

agence nationale de la cohésion des territoires
MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ
Direction générale de la cohésion sociale
Caisse des Dépôts GROUPE
European Climate Foundation
Carasso Daniel&Nina
GROUPE SEB
Fondation de France